

l'Enseignement technique de l'époque ; toujours disposé à user de son influence et de ses relations pour nos camarades, et s'intéressant, jusqu'à ces dernières années, à la vie de notre Société.

Il faisait partie du petit groupe des Vétérans de notre Groupe Lyonnais, heureux d'y retrouver les anciens et donnant d'affectueux conseils aux jeunes ; il fut pendant de nombreuses années un fidèle assistant des réunions du jeudi. Sa santé seule l'obligea à cesser ses visites.

Nos condoléances émues vont à Mme PLISSONNIER, à toute sa famille, et nous gardons au cœur le souvenir du cher et vénérable camarade que la mort nous a enlevé.

(Communication transmise par le Groupe Régional de Lyon).

ADAM (Alcide), Angers 1880. — Le 16 juin 1931 a été célébré en l'église de Briare le service funèbre de notre camarade Alcide ADAM, décédé subitement le 14 juin 1931, dans sa 67^e année.

Sorti de l'École d'Angers en 1883, il entra aux Acières de Firminy où il occupa successivement les fonctions de dessinateur, puis de Chef d'Etudes.

Il passa ensuite aux Etablissements Schneider, au Creusot, où il fut chargé des études de l'usine de Sète (où il se distingua en particulier par l'édification d'appareils de levage assez audacieux) ; il en sortit pour entrer momentanément aux Etablissements Chavanne, de Saint-Chamond.

En 1906, il était nommé Directeur des Forges de Basse-Indre et réussissait à relever une affaire peu brillante à l'époque et qui devait devenir l'une de nos plus grandes affaires industrielles.

Son dévouement à la cause des Etablissements Carnaud était secondé par une infatigable activité. Il dirigeait à la fois son personnel et étudiait des appareils nouveaux. Il inventait un gazogène dans lequel il était inutile de brûler le charbon, ainsi que des machines à essuyer et à dégraisser le fer blanc, mieux adaptées aux besoins de cette industrie que les machines anglaises qui existaient alors.

Il était un meneur d'hommes d'une incroyable énergie, et en même temps d'une grande bonté ; il n'avait en vue que l'intérêt de son administration, qui passait avant son intérêt particulier.

Après la guerre, ADAM passa au Siège Social des Etablissements Carnaud comme Directeur Commercial, puis comme Ingénieur-Conseil ; il ne prenait sa retraite, en 1924, que pour fonder pour son propre compte une industrie de couveuses artificielles, qui, sous sa direction, devait prospérer et devenir rapidement la première de France.

Notre camarade ADAM, appelé par la confiance de nos Sociétaires au Comité, en 1918, y occupa avec distinction, pendant trois ans, les fonctions de Vice-Président.

Il laisse après lui des regrets, de la sympathie, et aussi le plus bel exemple de dévouement, d'énergie et d'intelligence.